



Au Burkina-Faso, le spirituel est partout présent



Pour celui qui connaît le Burkina-Faso ou qui y a séjourné pendant un bout de temps, il peut se rendre compte que le spirituel y est toujours et partout présent. Il suffit de parcourir la ville de Ouagadougou ou de Ouahigouya pour s'en rendre compte : des restaurants à l'enseigne *Wend kuuni*, des quincailleries *Wend panga*, des boulangeries *Wend kôta*, des ateliers de couture ou de menuiserie *Wend sôgda*, des magasins d'alimentation *Wend puiire*, et l'on peut allonger encore la liste. Ce sont là des noms donnés à des lieux ; ils évoquent l'action de Dieu qui soutient et protège ces établissements. Dans le même sens, il n'est pas rare de voir beaucoup de personnes habillées en tissu imprimé avec des motifs de Jésus ou de Marie. La coutume actuelle veut que l'on porte à Noël des habits avec l'image de la crèche et à Pâques des habits avec l'image de la Résurrection : ***Il est ressuscité, Il est vivant.***

Au Burkina-Faso, il n'y a pas de honte à montrer que l'on croit et que l'on veut vivre sa foi. On parle aussi facilement de religion avec un agent de la police ou de la douane qu'avec un mécanicien de motos. C'est avec fierté que des élèves portent la croix sur leur habit scolaire. D'autres signes religieux sont portés par des hommes et des femmes, heureux de montrer qu'ils sont de telle ou de telle autre religion. De plus en plus de femmes et de filles vont au service ou à l'école la tête voilée et quelquefois jusqu'aux chevilles : signe de foi et de désir spirituel. Ailleurs, cela peut choquer mais

au Burkina, il n'y a pas à s'inquiéter outre mesure. Jusque là, la liberté religieuse est une réalité que les burkinabés souhaitent conserver aussi longtemps que possible. Les autorités religieuses de toutes les confessions prêchent pour une cohabitation pacifique entre les fils et les filles au **pays des hommes intègres.**

Dieu fasse que cela se réalise

Les prêtres sont souvent sollicités pour bénir maisons, motos et personnes. Il en est de même dans les autres religions. Et le mot qui revient souvent après une bénédiction, c'est Amen. Quand vous souhaitez bon voyage à une personne, elle ne vous répondra pas par un merci, mais par un AMEN. ***Dieu fasse que cela se réalise comme vous l'avez dit.*** Les prénoms théophores¹ sont de plus en plus portés par des enfants en plus de leurs prénoms de baptême.

Le temps du spirituel n'est pas révolu

Le spirituel est partout présent, et la foi en Dieu se manifeste partout et à toutes les occasions. Dieu est évoqué en toutes circonstances. A une certaine époque, des personnes se disant évoluées ont laissé croire que l'idée de Dieu et même du spirituel est d'un âge révolu. Au Burkina-Faso et en Afrique, aujourd'hui, beaucoup d'hommes et surtout de femmes recherchent avidement le spirituel pour combler un manque : ce manque que rien

¹ qui comprend un nom de dieu

ne peut vraiment combler sinon le spirituel ; car le matériel est incapable de combler ce vide de l'Homme africain foncièrement religieux et donc spirituel et croyant. Ils sont de plus en plus nombreux, au Burkina, ces hommes politiques et hommes d'affaires qui ont retrouvé le sens du spirituel et aussi la foi et qui reviennent à l'église ou à la mosquée. Peut-on parler d'un printemps de ce phénomène dans notre société actuelle ?

Quelque chose de nouveau se vit ici et on ne peut pas l'ignorer. Le spirituel prend de l'importance ; c'est un fait réel. Les musiciens de la chanson moderne font de bonnes affaires quand ils composent des chants où le spirituel trouve sa place. Et ce n'est pas seulement ceux qui croient en Dieu qui recherchent le spirituel ; ceux qui ne connaissent pas le christianisme ou l'islam recherchent et vivent aussi une spiritualité remarquable, comme cette vieille mère qui disait d'un bébé qui sourit en dormant : ***il entend la conversation des poules entre elles et certains de leurs propos***

le font sourire. Une autre personne voit dans le balancement des branches des arbres une louange à Celui qui les a créées. Une personne d'un certain âge disait : ***Pour le respect du plus Grand, du plus Intelligent, du plus Fort, du plus Savant de tout, il faut se décoiffer quand on traverse une zone inconnue car il se peut qu'il soit là.*** On a souvent dit qu'en Afrique, la croyance en un Être suprême fait partie de la vie de l'homme africain. Et cet Être a droit à la vénération. Une vénération spirituelle car Il est spirituel. C'est pour cela qu'il faut avoir une attitude spirituelle à l'égard des choses de la nature ; d'où le respect de certains lieux sacrés, comme la forêt, la rivière, et même la terre que nous foulons de nos pieds. Voyons-nous du spirituel dans tout cela ?

Frère Joseph-Marie ILBOUDO

*Communauté Alfred Diban,
Ouagadougou (Burkina-Faso)*



Personnes habillées de tissus avec motifs religieux